L'Égypte, centre du monde ? Présentation

François Burgat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ema/1146>

DOI : 10.4000/ema.1146

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 1991

Pagination : 7-9

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

François Burgat, « L'Égypte, centre du monde ? Présentation », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], 7 | 1991, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ema/1146> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ema.1146>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2022.

Tous droits réservés

L'Égypte, centre du monde ?

Présentation

François Burgat

- 1 Le séminaire hebdomadaire CEDEJ-IFAO « Connaissances de l'Égypte », dont sont extraites les contributions du présent dossier, s'articule depuis le premier septembre 1990 sur le thème des *Perceptions de la centralité de l'Égypte*.
- 2 À l'heure où, avec le siège de la Ligue arabe, l'Égypte récupère les attributs symboliques de sa centralité politique moderne, il est peu de segments du savoir sur le Monde arabe qui échappent à l'emprise de référents marqués par leur relation privilégiée à son terroir. Aucune des grandes idéologies politiques à l'œuvre aujourd'hui dans la région ne peut être appréhendée en dehors du contexte de sa gestation ou de son appropriation égyptiennes. Dans le champ des pratiques juridiques et institutionnelles, l'Égypte, qui a été l'un des vecteurs privilégiés de la diffusion d'un modèle marqué par l'apport de techniques françaises mais néanmoins doté d'une rationalité spécifique, est également omniprésente. Au carrefour des dynamiques sociales et politiques, l'effort en cours de modélisation des processus de transition démocratique met lui aussi en évidence la portée référentielle de l'itinéraire égyptien. À la périphérie du politique enfin, il est peu de ces *politiques* (urbaines, sociales, etc.) – l'un des modes de communication privilégiés de l'État avec la société – qui ne gagnent à être mises en perspective avec ce qui constitue souvent, à l'échelle nationale, le « précédent » égyptien.
- 3 Pourtant, la dynamique complexe qui, tout au long de la récente période d'absence de l'Égypte de la scène institutionnelle arabe (1978-1990) a traversé le champ politique régional, a très vraisemblablement modifié les termes de cette relation. Bien avant l'ouverture de cette parenthèse, l'Égypte n'avait pas pu empêcher le développement de puissantes dynamiques de différenciation.
- 4 Les participants au séminaire *Perceptions de la centralité de l'Égypte* ont donc été invités à « revisiter » les formes, la nature, les vecteurs et la portée de cette centralité, en recourant, le cas échéant, à la démarche comparatiste que nourrit la lecture d'une autre expérience arabe. Dans cette démarche, l'histoire longue, essentielle à la mise en

perspective de la fondation du mythe de la centralité égyptienne et de ses réappropriations successives – tant à l'intérieur du pays que par le regard extérieur – a été plus particulièrement le fruit de la collaboration de nos collègues de l'*Institut français d'archéologie orientale*, Nicolas Grimal et Christian Décobert. L'Égypte pharaonique, à l'instar de tous les royaumes anciens, s'est identifiée au centre de l'univers. Dès lors qu'un acteur étranger, Alexandre, vint y puiser (par le rite de la renaissance d'Amon) la légitimité de son rêve impérial, dès lors que les empereurs romains se firent appeler *pharaons* et que le pays, avec son passé et ses monuments, servit peu à peu à fonder un édifice qui dépassait largement ses frontières, cette ambition fut en partie cautionnée par le regard extérieur. La représentation de la conquête arabe de l'Égypte se fit ainsi en termes de retour au pays de toute origine. Plus tard, le système politique égyptien mamelouk, bien que tout à fait atypique en Islam, jouera ce même rôle involontaire de modèle islamique du politique.

- 5 Nicolas Grimal¹ dont *L'Égypte, centre du monde* avait inauguré la série des interventions du cycle 90-91, évoque ici la gestation du politique égyptien, « continuation de l'acte créateur » des cosmogonies sur lesquelles s'est construit le système de représentation de l'Égypte antique.
- 6 Christian Décobert² nous fait vivre quelques siècles plus tard, aux premières heures de l'Égypte islamique, les circonstances de cette étape symbolique essentielle que fut celle de l'articulation de l'Égypte à son arabité.
- 7 Philippe Vigreux³ s'attache ici pour sa part à dégager les itinéraires de constitution de la musique égyptienne en cet incontestable modèle culturel qu'elle est devenue, à une époque où, très paradoxalement, nous montre-t-il, elle connaissait « sa phase de plus brûlant et de plus crucial questionnement », à la fois « sur son système » (Congrès de musique arabe du Caire en 1932) puis « sur son essence même » (dans le débat idéologique qui percera au lendemain de la révolution de 1952). Autre paradoxe, souligne P. Vigreux, ce sont les vecteurs mêmes de cette centralité (disque, théâtre et cinéma) qui ont bouleversé les structures de la musique et de la chanson, « l'évolution des formes suivant chronologiquement la domination successive de chacun de ces médias, lesquels imposent définitivement leur critères et jouent sur l'évolution des goûts ».
- 8 *Égypte/Monde Arabe* n° 8 publiera dans sa prochaine livraison de nouvelles *Perceptions*, franco-arabes, de la centralité de l'Égypte, avec notamment les contributions de Jean-Claude Vatin et de Mu'min Smihi.

NOTES

1. Nicolas Grimal, directeur de l'IFAO, a publié notamment une *Histoire de l'Égypte* ancienne aux éditions Fayard, Paris, 1988.
2. Christian Décobert, directeur des études arabes à l'IFAO, a publié récemment *Le mendiant et le combattant*, Le Seuil, Paris, 1991.

3. Après avoir permis au lecteur francophone d'accéder aux 1500 pages de l'imposante trilogie de Naguib Mahfouz (*Impasse des deux palais*, *Le palais du désir* et *Le jardin du passé*, éditions J.-C. Lattès 1985, 1987 et 1989 et Livre de Poche, 1990 et 1991), Philippe Vigreux a renoué au CEDEJ avec un cycle de recherches musicologiques (qui avait déjà débouché sur la publication en 1985, chez Edisud, de « *La derbouka, technique fondamentale et initiation aux rythmes arabes* ») dans lequel s'inscrit sa présente contribution.

AUTEUR

FRANÇOIS BURGAT

Cedej